

SÉANCE 2

Les Choses

Le temps nous appartient-il encore quand on court après les objets ?



JE LIS LE TEXTE

D'après Georges Perec, *Les Choses* (1965)

- 1 « Leur quotidien était réglé par l'accumulation des objets. Chaque pièce de leur appartement reflétait leurs aspirations, leurs désirs inassouvis. Un fauteuil trop cher qu'ils avaient économisé pendant des mois pour acheter, une lampe design achetée sur un coup de tête, des objets d'art qu'ils n'appréciaient qu'à moitié mais qui leur donnaient une certaine stature sociale.
- 2 Jérôme et Sylvie passaient leurs journées à fantasmer sur ce qu'ils pourraient avoir : une maison plus grande, une voiture plus moderne, des vêtements plus à la mode. Leur existence semblait dépendre de la consommation de biens matériels.
- 3 Ils organisaient leur temps non pas en fonction de leurs besoins ou de leurs envies profondes, mais selon ce que la société de consommation leur imposait. Faire les boutiques devenait une nécessité, une activité quotidienne, presque un rituel. À chaque nouveau bien acheté, ils ressentaient une satisfaction immédiate, mais celle-ci s'effaçait rapidement, laissant place à une nouvelle frustration. Ils couraient après des objets, mais jamais ils ne parvenaient à combler ce vide intérieur.
- 4 Le temps semblait leur échapper. Chaque jour était semblable au précédent, rythmé par des désirs artificiels. Et dans cette fuite en avant, ils avaient de moins en moins de temps pour eux, de moins en moins de temps pour penser, pour rêver, pour être. »

*Texte réécrit et simplifié pour la classe, d'après Georges Perec, *Les Choses*. Une histoire des années soixante, Julliard.*



JE COMPRENDS LE TEXTE

1

Comment Jérôme et Sylvie organisent-ils leur quotidien ? Qu'est-ce qui rythme leurs journées ?

2

Quelle est l'importance de la consommation matérielle dans leur vie ? Je relève deux exemples précis d'objets.

3

Quel est l'impact de cette consommation sur leur perception du temps ?

4

Comment Perec critique-t-il la société de consommation à travers ce texte ?

Aa POINT DE LANGUE • LE CHAMP LEXICAL ET LA RÉPÉTITION

Perec construit sa critique par les mots qu'il accumule. Je complète le tableau avec des exemples du texte.

PROCÉDÉ	CE QUE CELA VEUT DIRE	EXEMPLES DU TEXTE
Champ lexical de la possession	Mots qui tournent autour du fait d'avoir, d'acheter	
Champ lexical du manque	Mots qui expriment l'insatisfaction, le vide	
Répétition	Mot ou structure qui revient plusieurs fois	
Comparatif	Forme qui exprime le « plus que »	

5 La dernière phrase se termine par trois verbes : « penser », « rêver », « être ». Pourquoi Perec les place-t-il dans cet ordre ? Que suggère le dernier ?

.....
.....

JE RÉFLÉCHIS PAR MOI-MÊME

HIER / AUJOURD'HUI

Perec écrit en 1965. Ce texte pourrait-il décrire notre époque ?

Je remplace mentalement les objets du texte par ceux d'aujourd'hui, puis je réponds.

 **LES OBJETS DE 1965 CHEZ PEREC**

.....
.....
.....

 **LEUR ÉQUIVALENT AUJOURD'HUI**

.....
.....
.....

VERS L'ÉCRITURE

SUJET

Perec critique la société de consommation. En quoi celle-ci est-elle liée à notre perception du temps ?

CE QUE JE RETIENS



- ▶ Jérôme et Sylvie ne choisissent pas leur temps : la consommation le rythme à leur place.
- ▶ Chaque achat procure une satisfaction brève, aussitôt remplacée par une frustration.
- ▶ Perec accumule les mots comme ses personnages accumulent les objets : le style imite le propos.